son intervention; M. Deregnaucourt promit par télégramme d'envoyer ses instructions à la mairie de Roubaix. Nous ignorons si ces instructions furent reçues, mais, samedi, à l'ouverture de la séance du Conseil, au moment où M. Ch. Roussel se disposait à demander des explications à la municipalité, M. Deleporte-Bayart, adjoint, lui mettait sous les yeux la minute de son rapport—minute sur laquelle les dernières lignes étaient raturées et remplacées par celles copiées au registre des délibérations.

C'est ici que le mystère commence.

M. Roussel ne se souvient nullement d'avoir opéré ces ratures et ces changements : il fait observer avec grand sens que le vote du Conseil tel qu'il a été rendu — tous les membres s'en souviennent — et tel qu'il a été enregistré le lendemain dans le journal, était bien d'accord avec le texte primitif de son rapport et que ce vote n'aurait pas eu de raison d'être si le rapporteur avait lu au Conseil des conclusions comme celles ajoutées à la minute et copiées au livre des procès-verbaux.

Mais, d'un autre côté, il paraît que l'écriture des lignes tracées sous les ratures ressemble étonnamment à celle de M. Roussel; c'est à s'y méprendre, à tel point que l'honorable rapporteur lui-même en est confondu. Pour en avoir le cœur net, il veut soumettre la minute à un expert en écritures ; mais la municipalité refuse de s'en dessaisir, même contre un reçu.

Les choses en sont là. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des suites de cette curieuse affaire.

Comme on l'a vu dans notre numéro d'hier, le Conseil confirmant son vote du mois de mars, a voté 4,000 fr. pour l'établissement de la passerelle.

—

En vertu d'une circulaire que le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandant les corps d'armée, les militaires de toutes armes qui sont actuellement en congé en vertu de sa circulaire du 20 mars 1873, et qui ont été maintenus dans cette position jusqu'au 31 décembre courant, recevront des prolongations de congé valables jusqu'au 31 mars 1874, quelle que soit d'ailleurs la date de leur libération du service actif.

Les militaires gradés de cette catégorie devront faire la remise de leurs galons pour jouir de la faveur qui leur est accordée. Dans le cas où ils n'y consentiraient pas, ils rejoindraient le 31 décembre le corps auquel ils appartiennent.

—

Voici le résultat des élections du tribunal de commerce de Tourcoing :

Juge, en remplacement de M. F. Motte, décédé, M. Leroux-Bériot, juge-suppléant, élu par 141 suffrages, sur 148 votants et 342 inscrits.

Juge-suppléant, en remplacement de M. Ed. Lemaitre, décédé, M. Joseph Dansette-Lemeestre, filateur et fabricant à Mouvaux-Barœul, élu par 134 suffrages.

Juge-suppléant, en remplacement de M. Leroux-Bériot, M. Louis Vienne, fabricant à Roncq.

—

Voici le résultat du vote de dimanche dernier pour l'élection d'un membre du conseil général à Armentières :

Inscrits	5,918
Votants	3,172
M. Victor Pouchain. .	2,520
Voix perdues . .	594

—

Le tribunal correctionnel de Lille a jugé hier les deux employés du métrage public de Roubaix, dont nous avons annoncé l'arrestation, il y a plusieurs semaines. J. Defontaine a été condamné à trois ans de détention et Decarpentrie à treize mois de la même peine.

—

Nous disions l'autre jour que M. le directeur du théâtre de Roubaix était en procès avec une de ses artistes, M. Rénard nous écrivit pour déclarer le fait inexact. Hier le tribunal de commerce de Roubaix condamnait notre impresario à payer à Mlle Augusta Ozanne, sa pensionnaire, la somme de 300 fr. à titre de dommages-intérêts.

—

Nous avons été témoin vers 3 heures, d'un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves.—Trois ouvriers charpentiers, occupés à placer une pièce de bois sur la toiture d'une maison appartenant à M. Tersmé, rue de l'Ouest, sentirent tout à coup les planches de l'échafaudage glisser sous leurs pieds et furent précipités dans le vide, d'une hauteur de 6 à 7 mètres. Deux de ces ouvriers en ont été quittes pour la peur; le troisième, le nommé Valque, s'est fait d'assez graves blessures à la poitrine et aux jambes.

—

Dans la soirée du 27 courant, on s'est introduit dans la demeure du sieur François Simon, contre-maître, à Croix, et on y a enlevé une somme de 87 francs et une grande quantité de lingerie. L'auteur du vol est encore inconnu.

—

La gendarmerie de Roubaix a dressé des procès-verbaux à la charge de dix cabaretiers de Marcq, pour irrégularités dans la tenue du registre des logeurs.

L'estaminet du sieur Victor Capart, rue de Gand, à Tourcoing, a été fermé hier, pour infractions réitérées aux règlements sur la police des cabarets.

—

La police de Tourcoing a opéré cette semaine les arrestations suivantes :

Paul Riezens, trieur, pour outrages envers la gendarmerie.

Charles Christiens, charbonnier, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Jules Dechaene, journalier, pour abus de confiance.

—

Dans l'un de nos derniers numéros, nous avons rapporté une scène regrettable qui s'est produite à Lécluse à la sortie d'un cabaret, et dans laquelle un jeune homme de la commune a été grièvement blessé.

Nous apprenons que le coupable, le sieur Duperron a été arrêté et mis à la disposition de la justice.

—

Voici le prix moyen des céréales par quintal métrique, durant la dernière semaine, dans les neuf régions agricoles de France :

RÉGIONS.	PRIX MOYEN PAR QUINTAL.			
	Blé.	Seigle.	Orge.	Avoine.
Nord-Ouest	36.68	24.52	23.78	21.67
Nord	35.84	26.52	24.74	20.58
Nord-Est	37.76	28.11	26.83	20.21
Ouest	35.94	25.21	23.64	21.94
Centre	36.69	28.26	25.96	20.59
Est	36,49	26.25	24.08	19:16
Sud-Ouest	35.24	26.35	22 90	24.47
Sud	35.09	26.54	22.71	24.05
Sud-Est	34 74	23.04	21.27	22.16
Prix moyens.	36.05	26.09	23.90	21.65
	sur la huitaine précédente :			
Hausse	0.00	0.02	0.00	0.00
Baisse	0.11	0.00	0.29	0 03

Etat-civil de Roubaix.— DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DES 27 ET 28 DÉCEMBRE. —Julienne Duterte, rue de Tourcoing.—Elodie Desutter, rue de France. — Lucien Clarisse, rue Decresme. — Emile Farvaque, rue du Tilleul. — Jeanne Ransinangues, rue Pauvrée. — Joseph Truckens, rue de Lannoy. — Hyppolite Richard, rue du Curoir. — Clotilde Tissot, rue Decresme. — Georges Buytart, au Pile. — Jules Lepers, aux 3 Ponts. — Marie Pipart, rue du Tilleul. — Jean Baptiste Debuchy, boulevard de Paris. — Emma Claus, rue Saint-André. — Romaine Maes, rue de France. — Edmond Clément, rue de Sébastopol.—Louise Prouvost, rue de Naples.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 27 DÉCEMBRE. Alfred Esquenet, 1 mois, rue Decresme. — Louis Becquet, 65 ans, fileur, au Fontenoy. — Laure Horent, 6 mois, rue de Croix. — Laure Boitte, 1 an, rue de la Redoute. Henri Watine, 51 ans, tisserand, rue de l'Epeule. — Julien Letienne, 2 mois, à l'Epeule. — Pierre Rousseau, 15 jours, rue du Pile. — Gustave Leroy, 3 ans, rue du Fort. — Louise Verdonckt, 57 ans, ménagère, rue de la Balance. — Murth, présenté sans vie, rue du Pile.

DU 28 DÉCEMBRE. — Edouard Vanherpe, 4 mois, rue des Fleurs. — Florimond Renaux, 61 ans, journalier, aux Petites-Sœurs. — Clémence Haussens, 4 mois, rue de la Guinguette. — Désiré Wacquier, 27 ans, teinturier, à l'Hôpital. — Léopold Pétrus, 42 ans, ouvrier de ferme, à l'Hôpital. — Dupont, présenté sans vie, rue de la Perche.

MARIAGE DU 27 DÉCEMBRE. — Léopold Tytgat, 27 ans, tisserand, et Anne Delabastita, 31 ans, tisserande.

Nous avons le plaisir d'annoncer aux jeunes gens de la ville qui possèdent les premières notions de la langue allemande qu'un cours gratuit de conversation aura lieu chez M. T. New, rue du Moulin, les mardi et vendredi de chaque semaine, de 8 heures à 10 heures du soir à partir du 1er janvier 1874.

Faits Divers

—On lit dans le *Stéphanois* du 28 décembre :

« Nous avions quelque raison de dire, au moment de la découverte du complot de Lyon, qu'on ne tarderait pas à annoncer de nouvelles découvertes dans les départements voisins. Les faits ont justifié ce que nous annoncions. Peu de temps après, avait lieu l'arrestation du maire d'Annonay ; à Ambierles dans le Puy-de-Dôme, des listes d'otages viennent d'être trouvées. On affirme qu'il en existe également dans la Haute-Loire. Enfin des perquisitions ont eu lieu à Saint-Etienne, dans plusieurs maisons, et trois arrestations ont été faites, il y a deux jours, dans notre ville»

— On écrit de Courtrai à l'*Echo du Parlement* :

« Nous apprenons l'arrestation d'un jeune employé d'une ferme dans les environs du faubourg de Tournai. Cette arrestation se rapporterait, dit-on, aux derniers vols qui viennent d'avoir lieu dans le faubourg. Des descentes de justice et des perquisitions se font également dans quelques maisons suspectes du voisinage. Espérons que tout cela amènera un bon résultat pour tranquilliser les habitants du faubourg et des environs.

» On parle également d'une bande de malfaiteurs qui auraient fait maintes visites nocturnes le long de la chaussée de Lille.

» Dans la nuit de samedi à dimanche on a forcé la serrure de la porte d'entrée d'une maison particulière dans la rue de France ; grâce à une chaîne qui garnissait la porte à l'intérieur, il a été impossible aux malfaiteurs d'y entrer. Nous engageons nos lecteurs à se mettre en garde contre ces dangereux visiteurs. »

Décidément il y a une bande de voleurs exploitant les environs de Courtrai.

— Le *Nord-Est* raconte que les habitants du château du Rû sont morts empoisonnés, les uns après les autres. On compte parmi les victimes M. Carbonnier, propriétaire du château, l'un des serviteurs, et M. le docteur Garnier, qui avait soigné pendant un mois, son cousin, M. Carbonnier.

La famille Garnier est l'une des plus anciennes de Beauvais et alliée aux comtes de Grasse, de Sarcus, d'Argentin. La mère de M. Garnier était la filleule de la princesse de Lamballe.

Il n'est pas un seul des habitants du château de Rû — et ils sont nombreux — qui ait été épargné par le fléau. Faut-il reconnaître là la main du crime ? Jusqu'à ce jour le parquet n'a rien pu découvrir.

— Le maréchal de Mac-Mahon a passé encore la journée d'hier chez le marquis de Béthune à Sully. Il n'a dû être de retour à Versailles que la nuit dernière. M. le vicomte Emmanuel d'Harcourt, secrétaire général à la présidence, a accompagné le président de la république à Sully, ainsi que MM. les colonels d'Absac, Broye et le chef d'escadron de Vaulgrenant.

— MM. Richard Wallace et Rothschild ont envoyé chacun une somme de deux mille francs au commissaire de police de Bel-air, pour les premiers secours à donner aux malheureuses victimes de l'explosion que nous avons signalée avant-hier. La préfecture de police a envoyé de son côté 1000 francs.

— On vient de calculer que l'armée française compte dans ses rangs 5672 enfants de troupes.

— On vient d'arrêter à Soissons le sieur Fortin, artiste peintre, ancien aide de camp de Dombrowski sous la commune et condamné par contumace à la déportation dans une enceinte fortifiée.

Cartes de visites
Lithographie Alfred Reboux, rue Nain, 1, Roubaix.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

Paris, 30 décembre.

Il n'est pas exact que le gouvernement ait définitivement arrêté le projet de loi relatif à la réorganisation des conseils municipaux. Il sera soumis cette semaine à une nouvelle délibération du Conseil des ministres. Le cabinet tout entier reconnaît la nécessité de fixer à vingt-cinq ans l'âge de l'électeur, et d'exiger une longue résidence effective dans la commune, mais les ministres ne sont pas d'accord sur le point de savoir si la non-inscription sur les rôles des contributions directes pourra être suppléée par la naissance dans la commune.

Le *Siècle* assure que M. Ricard doit déposer dans la séance d'aujourd'hui une demande d'interpellation relativement aux effets de l'état de siège à l'égard de la presse dans les départements. M. le duc de Broglie officieusement avisé du dépôt de cette demande d'interpellation l'aurait acceptée, à condition qu'elle ne vînt en discussion qu'après celles de MM. Du Temple et Haentjens.

Le conseil supérieur de l'instruction publique, qui a ouvert hier sa session, va avoir à statuer sur une décision disciplinaire du conseil académique de Lyon, par laquelle avaient été frappés d'interdiction un certain nombre d'instituteurs et d'institutrices libres.

M. Emile Beaussire, député de la Vendée, adresse à ce sujet une longue lettre au *Journal des Débats* et s'efforce de démontrer que les instituteurs ne sauraient être frappés d'interdiction par cette seule raison qu'ils omettent dans leurs écoles l'enseignement religieux. Il espère, d'ailleurs, que grâce à la loi votée par l'Assemblée nationale, aux termes de laquelle l'interdiction de l'enseignement libre ne peut être prononcée qu'à la majorité des deux tiers des suffrages, le conseil supérieur de l'instruction publique réformera la décision du conseil académique de Lyon.

La commission instituée par le ministère de l'agriculture et du commerce, pour la fixation annuelle des valeurs de douane, a terminé ses travaux pour 1873. M. Ozenne vient d'adresser un rapport à ce sujet à M. le ministre du commerce.

Hier, a été saisi chez les éditeurs l'Almanach météorologique, ou Prévision du temps pour 1874, par M. Raspail.

Bologne, 29 *décembre*, 2 *h. soir*. — Le meeting qui a eu lieu aujourd'hui à midi sur la place Ste-Lucia pour la *cherté des vivres* avait attiré une grande affluence. L'ordre a régné.

Après divers discours, des résolutions ont été adoptées tendant à améliorer les conditions de l'agriculture et plusieurs systèmes tendant à prévenir la crise actuelle.

Rome, 29 *décembre*. — *La Gazetta officiale* annonce qu'à partir du 1er janvier elle ne paraîtra jamais le dimanche. C'est le premier pas de fait vers la suppression de toute la presse les dimanches.

Rome, 29 *décembre*, 11 *h.* 30 *m.* — Le colonel Delayaye attaché militaire à la légation française, est mort cette nuit. Il est faux que l'on fasse des armements en Italie.

Venise, 28 *décembre*. — Dans toute la province de Bellunne toutes les églises continuent à être fermées. Les fonctions religieuses se font sur les places.

On n'a pas ressenti cette nuit de nouvelles secousses, mais l'atmosphère est lourde.

Les habitants couchent hors de chez eux à Feltre, Canegliano et Vittorio.

Berne, 29 *décembre*. — Mgr Agnozzi a reçu l'ordre d'Antonelli de quitter la Suisse.

Il a fait déjà ses préparatifs de départ. Toutes les archives de la nonciature ont été remises à la légation française.

Barcelone, 28 *décembre*. — Le fameux Cabecilla Miret a été arrêté hier ici, rue Robadors. — La force armée a dû protéger le prisonnier contre le peuple, qui voulait le tuer.

Bourg-Madame, 29 *décembre*. — Fraga, près Saragosse, est tombé au pouvoir des Carlistes.

Manresa, 28 *décembre*. — Les Carlistes, maîtres de la ville, ont démantelé les murailles, pris les canons, emporté 100,000 douros et sont partis. — Tristany s'est campé entre Salein et Valserein.

Madrid, 29 *décembre*. — Les bruits les plus contradictoires circulent sur les projets de Moriones. Les uns affirment que Castelar exige sa présence à Madrid afin de protéger la république contre un mouvement intransigeant qui aura lieu à la rentrée des Cortès.

D'autre disent que Moriones aurait signé d'accord avec Ferrano le pronunciamento en faveur du prince des Asturies.

Castelar a fait saisir un manifeste de l'ayuntamento destitué. C'était un appel à la guerre civile.

Madrid, 29 *décembre*. — Salmeron posera dès la rentrée des Chambres, la question de cabinet.

Madrid, 29 *décembre*, *soir*. — Le général Moriones et son armée ont quitté Santona ce matin, se dirigeant sur Miranda.

La junte insurgée de Carthagène s'est réfugiée à bord du *Numancia*; les insurgés, mécontents, craignent que la junte ne les abandonne et ne s'échappe par mer.

Hendaye, 29 *décembre*. — Moriones est arrivé. Les troupes bivouaquent entre Santander et Santona, cinq jours de repos vont leur être donnés afin de les ravitailler en munitions et vivres pour une expédition de 12 jours dont on ignore le but et la direction.

Posen, 28 *décembre*, *soir*. — Faisant suite à ma dépêche d'hier, je vous annonce la condamnation des 6 ecclésiastiques envoyés par Mgr Ledochowski pour aider et soigner les cholériques, à 100 thalers d'amende chacun, et Mgr à 800 thalers pour avoir contrevenu aux lois ecclésiastiques.

BIBLIOGRAPHIE.

Nous avons reçu il y a quelque temps déjà un beau et bon livre que nous recommandons tout particulièrement aux érudits : c'est l'*Histoire de la littérature en France depuis ses origines jusqu'au Cid*, par M. Henri Tivier, professeur à la faculté des lettres de Besançon. Voici en quels termes les *Annales religieuses et littéraires* d'Orléans s'expriment sur cet ouvrage et sur son auteur, que des liens de famille rattachent à notre ville.

« Mgr Dupanloup vient de révéler aux Orléanais une gloire orléanaise.

» M. Henri Tivier, longtemps professeur de rhétorique au lycée d'Amiens, ami particulier de Mgr Boudinet, et aujourd'hui professeur à la faculté des lettres de Besançon, est un enfant d'Orléans. Il a publié récemment une *Histoire de la littérature en France, depuis ses origines jusqu'au Cid*, qui a été signalée dans les Revues les plus sérieuses, en Angleterre et en France, comme un ouvrage de longues recherches, d'érudition sûre, et de goût délicat. Suivant et élargissant les traces de M. Villemain, dans sa *littérature au moyen-âge*, l'auteur se fait le contemporain sympathique de nos naïfs aïeux, pour les bien comprendre : nous assistons avec lui et avec eux aux représentations de *miracles*, de *mystères*, de grands faits de la religion, depuis le sacrifice d'Abraham jusqu'au drame héroïque et sanglant de notre Jeanne d'Arc; et peu à peu on voit la langue se former, le goût s'épurer, et poindre l'aurore des grands siècles littéraires. Ce livre, disent les juges les plus compétents, est à la fois une histoire intéressante, un excellent traité didactique, et une riche anthologie. Voici le jugement extrêmement favorable qu'en porte Mgr l'Evêque d'Orléans:

« Monsieur le Professeur,

» Ce que le temps m'a permis de lire de votre remarquable ouvrage n'a pu que me confirmer dans la haute opinion que j'avais du talent de son auteur. Une analyse exacte et lumineuse des œuvres si originales et si variées qui entraient dans le cadre de votre travail ; une connaissance approfondie des conditions religieuses et sociales au milieu desquelles ces œuvres se sont produites; une élévation morale qui vous garde constamment contre tout ce qui pourrait blesser les convenances et les délicatesses exigées par le sujet ; l'intelligence du sentiment chrétien qui seul nous fait comprendre tant d'œuvres qu'il a inspirées ; l'intérêt soutenu de la composition, sans parler de la pureté du style ; telles sont les qualités qui distinguent votre travail et qui, je l'espère, en assureront le succès.

» Les deux chapitres que vous consacrez à l'analyse du *Mystère du siége d'Orléans* m'ont tout particulièrement intéressé. Vous avez vengé, à votre tour, la gloire de l'Héroïne d'Orléans, et je vous en remercie.

» Avec mes remerciements, je ne puis que vous adresser mes vives félicitations, heureux si elles peuvent vous encourager à continuer ces travaux dans lesquels le respect de la vérité religieuse et le souci de l'âme s'allient si heureusement à l'art de bien dire.

» Agréez, Monsieur, tous mes plus dévoués hommages.

» † FÉLIX, évêque d'Orléans. »

AVIS IMPORTANT

50 médecins des hôpitaux de Paris ont, après des expériences comparatives, constaté que le SIROP et la PATE de NAFÉ de Delangrenier, étaient les pectoraux les plus *efficaces* contre les rhumes, *catarrhes*, grippe, et les *irritations* de la *poitrine*, de la gorge et des bronches. Ne contenant ni opium ni *sels d'opium*, tels que morphine ou codéine, ils peuvent être donnés même à haute dose aux jeunes enfants atteints de toux ou de coqueluche. — Dépôts dans les Pharmacies.

—

MAL DE DENTS. — L'EAU du Dr OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. — Dépôts dans les Pharmacies. 5391

LE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX DE Mme S. A. ALLEN, est employé *depuis* 40 *ans* en Angleterre et en Amérique ; c'est la seule préparation qui rende positivement aux cheveux blancs ou gris, leur *couleur primitive*, la *beauté* et le *lustre de la jeunesse*. Une amélioration sensible se produit immédiatement. PRIX : 8 *fr. le flacon*. — Dépôt : à Paris, 35, boulevard Haussmann, et à Roubaix, chez M. Emile Leignel, 48, rue du Vieil-Abreuvoir. Et chez tous les principaux coiffeurs et parfumeurs. 3845.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgie, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, anémie, chlorose, faiblesse, épuisement, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75.000 cures annuelles, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, etc., etc.

Cure N° 48,614.

Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986.

Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danse de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65,112.

E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements* Il ne pouvait plutse tenir sur ses jambes. ni dormir, ayant oujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffements dans la nuit.

Cure N° 70,421.

M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'ils n'y avait pas moyen de le guérir.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr.—Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 2 fr. 25 centimes ; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. (*franco*.) — Dépôt chez MM. COILLE, pharmacien et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 c.

BOURSE DE PARIS DU 29 DÉCEMBRE

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	58.35	58.35	0·05	»·»»
5 0/0 1871	93 42 1/2	93 37 1/2	0.05	»·»»
5 0/0 1872	93.50	93.45	5.»»	»·»»
B. de France	4200	41.95»	»»·»»	»·»»
B. de Paris	1075	1076 25	»·»»	1.25
Foncier	»»·»»	816.25	»·»»	»·»»
Mobilier	323.75	320.»»	3.75	»·»»
Générale	535.»»	535.»»	»»·»	1.25
Est	491.25	»»·»»	»»»»	»·»»
Lyon	888.75	887.50	1.25	»·»»
Midi	»»·»»	615.»»	»·»»	»·»»
Nord	1035	1035.»	»·»»	»·»»
Orléans	»»·»»	832.50	»·»»	»·»»
Ouest	»·»»	»»·»»	»·»»	»»·»»
Gaz	713.75	710.»»	3.75	»·»»
Suez	427.50	430.»»	»·»»	2.50
5 0/0 Italien	61.70	61.60	0.10	»·»»
Espagnol	»»·»»	»»·»»	»·»»	»·»»
Lombards	370.»»	373.75	»·»»	3.75
Autrichiens	763.75	761.25	2.50	»·»»
COMPTANT				
3 0/0	58.30	58.25	0.05	»·»»
5 0/0 libéré	93 40	93 25	0.15	»·»»
5 0/0 non-lib.	93.45	93.30	0.15	»·»»
4 1/2 0/0	84.»»	83.75	0.25	»·»»
Morgan	514.»»	514.»»	»·»»	2.»»
Ville 1869	290.»»	290.»»	»·»»	1.»»
» 1871	256.»»	255.75	0.25	»·»»
Obl. 3 0/0 Est	270.50	269.75	0.75	»·»»
» Lyon	281.25	282 50	»·»»	1.25
» Midi	279.50	278.75	0.75	»·»»
» Orléans	284.50	284.»»	0.50	»·»»
» Vendée	230.»»	»»·»»	»·»»	»·»»
Orléans à Ch.	227.50	»»·»»	»·»»	»·»»
Orl. Rouen N.	»»·»»	»»·»»	»·»»	»·»»
» » (Sud)	200.»»	200.»»	»»·»»	»·»»
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int.	13 1/2	13 1/4	1/4	»»·»»
3 0/0 Esp Ext. 69	17 3/8	17	3/8	»»·»»
5 0/0 Turc	46.40	46 07	0.42	»·»»
5 0/0 Péruvien	63 1/8	63	1/8	»»·»
Immobilière	»»·»»	»»·»»	»·»»	